

1^{er} janvier 2023, Sainte Marie, Mère de Dieu : Lc 2, 16-21

"Viens en nos cœurs"

Marie a mis au monde notre Sauveur : il est un enfant, couché dans une mangeoire, prêt à se faire pain pour nous, nourriture pour nous donner la vie : *"Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur"*. 2 000 ans plus tard, nous avons eu le temps de nous habituer à cet étonnant mystère, à reconnaître dans l'Enfant de la crèche celui qui vient nous sauver, *"le Christ, le Seigneur"*... mais les bergers, comment ont-ils pu y croire ?

C'est qu'en réalité, ce n'est pas la première fois dans l'histoire d'Israël qu'un enfant est promesse de salut : Moïse (Ex 2,2), Samson (Jg 13,24), Samuel (1Sa 1,10), Jérémie (Je 1,6)... Le peuple de Dieu est habitué à ces figures de prophètes, choisis dès le sein de leur mère.

Mais aujourd'hui, celui qui vient de naître est plus qu'un prophète. Et Marie le sent bien. A-t-elle tout compris ? Je ne le crois pas, mais peut-être, je ne sais pas. Ce qui est sûr par contre, c'est qu'elle est restée disponible, enseignable, par Dieu et par les événements. Oui, dès à présent, elle "retient tous ces événements et les médite dans son cœur".

Ce qui est étonnant ici, c'est que le terme utilisé en grec pour dire "événements" est *ῥήματα* : il désigne les paroles plus encore que les événements. Quel mystère ! Marie vient à peine de mettre au monde le Verbe de Dieu - dans l'enfant qu'elle a porté - et voici que déjà, elle le reçoit et le porte à nouveau par la parole qu'elle médite dans son cœur.

Ne serait-ce pas à ce moment-là qu'elle devient pour nous réellement notre modèle ? Car, si nous ne sommes pas appelés, comme elle, à porter "charnellement" en nous le Fils de Dieu pour le donner au monde, par contre, nous sommes bel et bien appelés à méditer les paroles et événements de la vie afin d'y découvrir la présence de Dieu.

Confions-nous donc à la Vierge Marie en cette nouvelle année qui commence : qu'elle ouvre, non seulement les yeux de notre cœur, mais tout notre être, jusqu'à notre corps, pour savoir entendre, accueillir et reconnaître l'œuvre de Dieu en nous et pour nous.

"C'est au changement de mon cœur que j'ai compris qu'il était là... j'ai mesuré sa puissance en voyant disparaître mes vices et diminuer mes appétits charnels..."

Par la transformation et le renouvellement de mon esprit, j'ai perçu quelque chose de sa beauté" (saint Bernard)

